

Emilia Masson : Quand la vie s'en va

Date : 17 mars 2017



Jean Ansar ▯

Fin de vie et transmission dans un témoignage cru et bouleversant



Nos lecteurs savent qui est Émilia Masson, archéologue, spécialiste des rites et mythes fondateurs des civilisations européennes. Nous avons fait état de ses recherches et surtout de ses découvertes dans la vallée des merveilles. Son travail original et inspiré, est en train de donner à ce lieu magnifique une dimension qui n'avait pas été perçue par d'autres.

Dans ce livre il s'agit de tout autre chose, mais comme dans la nature et la vie tout se tient, tout est message et transmission.

Émilia Masson relate au scalpel de la scientifique, une fin de vie qui est celle de sa fille Ariane. « Quand la vie sen va » est donc avant tout un témoignage. Un témoignage sur un combat contre le cancer, mais aussi sur tout ce qu'il révèle sur le monde médical et les proches. Il y a donc du remarquable et du méprisable.

La description de l'Institut Curie est un hommage au dévouement ordinaire pratiqué par des héros anonymes, dignes de ceux de l'antiquité. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y a pas aussi des cœurs durs et des âmes insensibles. Les problèmes familiaux, particulièrement ardues autour d'Ariane notamment dans son couple et ses enfants, démontrent à quel point les blessures de la vie sont les complices actifs de la maladie. L'amour des siens et l'estime de soi grâce à des témoignages d'affections sincères sont en revanche des alliés précieux des traitements spécifiques.

Ce livre témoignage est un reportage et une réflexion sur l'âme humaine. Mais comme toujours chez Émilia Masson la spiritualité accompagne la science. Elle est là dans son combat aux côtés de sa fille avec les moments d'espoir et les rechutes désespérantes. Dans l'analyse du cheminement de la maladie, des limites de la médecine et de ses prodiges, elle est là.

La vie s'en va, mais tout s'en va-t-il avec la vie de la personne aimée ? Non répond comme tant d'autres Émilia Masson. Et pas besoin de faire tourner les tables, de chercher dans un paranormal de pacotille. Il suffit d'être attentif avec l'esprit aiguisé et critique. Il y a toujours une transmission, sans doute vers ce qu'il y a de plus important au-delà de l'amour des siens, chez l'autre.

Émilia Masson en persuade le lecteur. Ariane a guidé ses pas dans la vallée des merveilles pour l'amener aux pieds de ses plus belles découvertes. Elle continue à révéler ce qu'Ariane aurait tant voulu partager avec sa mère. Il suffit d'avoir l'esprit ouvert pour comprendre les signes et les interpréter. L'insolite ce n'est pas l'irrationnel.

Et ce livre si dur, si précis sur une maladie hélas trop réelle, cette vie qui s'en va, ce n'est pas le bout du chemin. Sinon pourquoi y aurait-il depuis, notre plus longue mémoire et ses mythes fondateurs pour retrouver le soleil et la liberté. un fil d'Ariane.

[Quand la vie s'en va](#), Émilia Masson, Société des écrivains éditeurs, 10.50